

ANNIK VALLDECABRES, CONSEILLERE CONSULAIRE POUR LA DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION D'ESPAGNE CONSEILLÈRE AFE POUR LA PÉNINSULE IBÉRIQUE



Née le 7 novembre 1945 à Sidi Bell Abbès en Algérie de parents réfugiés espagnols, Annik Valldecabres a quitté l'Algérie pour la France en 1957, après les premiers attentats des indépendantistes. Elle a fait ses études de lettres à Paris et, après son mariage avec un Espagnol, est partie vivre en Espagne à Valence, où elle a travaillé comme professeure certifiée d'espagnol au Lycée français pendant 40 ans. Ce lycée fait d'ailleurs partie de l'histoire de sa famille, car la famille de sa grand-mère, d'origine française, a fait partie des personnes qui ont fondé l'Alliance Française, devenue avec le temps Lycée français de Valence. Son père, ses oncles et ses enfants ont été élèves du lycée, et ses petits-enfants le sont aussi maintenant.

En mai 2014, elle est présente sur une liste PS pour les élections des conseillers consulaires. Elle est aujourd'hui conseillère consulaire de la 2e circonscription d'Espagne (Madrid, Séville, Bilbao) et conseillère AFE pour la circonscription Péninsule Ibérique.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans les élections consulaires?

J'ai longtemps été active dans différentes associations comme l'ADFE Français du monde, la société française de bienfaisance, dans des syndicats tels que l'UGT et le SNS, et au sein de partis politiques : PSF, PSOE. Pour tous ces groupes et leurs adhérents, la défense des autres était le point le plus important de leur engagement.

J'ai été sur la liste PS aux élections des conseillers consulaires, et quand la première femme sur la liste a démissionné, je me suis retrouvée numéro deux, et donc élue, d'abord comme conseillère consulaire, puis comme conseillère AFE.

J'ai pensé que c'était le lieu tout indiqué pour continuer ce labeur de défense de mes concitoyens. Mes parents ayant eu un exil doré en France grâce à l'aide reçue par les Français, je me devais à mon tour d'aider nos compatriotes. Le rôle de conseiller consulaire est important car nous sommes plus près de nos concitoyens, et ainsi nous pouvons voir et faire remonter les problèmes rencontrés vers les autorités consulaires et vers les législateurs.



Avec le proviseur du lycée français de valence, lors du dernier conseil d'établissement.



Célébration des 80 ans de la création des brigades internationales à Benicassin (Valencia) avec le dernier vivant des brigades et les descendants, ainsi qu'une forte représentation de Français venus assister à cette cérémonie

Quelle est votre vision du rôle de conseiller consulaire, et après deux ans et demi d'expérience, comment améliorer leurs moyens d'action?

Après deux ans d'expérience, je constate que les moyens qui nous sont donnés ne nous permettent pas de bien remplir notre mission, et que sans ces moyens (surtout financiers) nous ne pouvons être vraiment des élus de proximité efficaces. Par ailleurs, en raison de ce manque de moyens, les élus vivants loin de la ville où se trouvent l'Ambassade et le Consulat général sont obligatoirement ressentis comme des élus de second ordre car nous ne pouvons pas assister à tout ce qui est organisé par nos autorités diplomatiques. De plus, nous ne pouvons pas assister à de nombreux conseils d'établissements scolaires.

Quelles sont selon vous, les principales problématiques rencontrées par les français de votre circonscription et comment les politiques pourraient-ils y répondre?

Les principales problématiques rencontrées par les Français dans ma circonscription sont surtout des problèmes de scolarisation, car les bourses sont de plus en plus insuffisantes. Autre difficulté, la fiscalité, car les retraités qui s'installent en Espagne doivent y payer leurs impôts ; or la fiscalité y est plus importante qu'en France. Il faudrait que les politiques expliquent bien en France les problèmes que nos compatriotes vont rencontrer en s'installant en Espagne, car entre autres, beaucoup ne comprennent pas qu'ils perdront toutes les aides sociales auxquelles ils ont droit en France.



Lors de la réunion de l'AFE du mois d'octobre 2016.

Pouvez-vous nous parler d'un projet qui vous tient particulièrement à cœur pour les français de votre circonscription?

Le projet qui me tient le plus à cœur est l'ouverture de la formation professionnelle dans nos établissements scolaires, car nos élèves ne pouvant ou ne voulant pas suivre des formations universitaires n'ont pas beaucoup de BONS choix en Espagne. Je pense qu'à minima, la formation professionnelle dans certains secteurs dont les coûts d'installation sont relativement faibles devrait être mise en place.

Pour finir, une petite anecdote sur la vie de français installés en Espagne?

Comme petite anecdote sur le vie des Français en Espagne, je citerai les difficultés à vivre comme en France : par exemple, j'ai reçu un mail me demandant où l'on pouvait acheter des flageolets, ou de bonnes baguettes de pain...



Hommage à une Française, membre de la résistance et membre de la légion d'honneur, avec le Président de la légion d'honneur d'Espagne, Pierre van Langenove.